

*Tarif des douanes*

Nos envois de farine ne sont pas aussi utiles que nous le croyions. On nous a dit que nous gardions le germe de blé, le son, le remoulage et les issues et que la farine raffinée devenait pleine de charançons et difficile à entreposer. Quand j'ai demandé à ces gens ce qu'ils voudraient avoir au lieu des sacs de farine, ils ont dit des sacs de blé. Ils peuvent le moulin sur place avec des broyeurs et préparer une nourriture plus à leur goût. Ils aimeraient aussi que nous envoyions moins de lait en poudre. Je leur ai demandé pourquoi, parce que je voyais que leurs enfants avaient faim. Ils ont dit qu'ils n'avaient pas d'eau pure à mélanger avec le lait en poudre. Ils préféreraient des caisses de lait concentré.

Je m'adressais à environ 500 réfugiés afghans dans un camp de réfugiés et je leur ai demandé quelles seraient les six ou huit choses qu'ils demanderaient en premier au Canada s'ils pouvaient le faire. Fait intéressant, la première chose dont ils ont besoin, et je tiens à ce que la Chambre le sache, ce sont des tentes pour s'abriter. Si les tentes n'ont pas de revêtement de sol, ils nous demandent d'envoyer des toiles de caoutchouc pour servir à cette fin. Troisièmement, il leur faut des tapis pour étendre sur les toiles de caoutchouc. La température descend à 90 degrés F la nuit, mais elle monte parfois jusqu'à 110 degrés le jour, et il y a beaucoup de condensation par de telles températures.

Quatrièmement, ils ont demandé plus de couvertures. Cinquièmement, il leur faut des bouilloires, non pas émaillées, mais en aluminium, pour qu'ils puissent s'en servir comme chaudrons pour faire bouillir de l'eau en les suspendant à une branche attachée à deux bâtons plantés dans le sol. Sixièmement, ils ont demandé des produits alimentaires, naturellement. Septièmement, des médicaments et, huitièmement, des livres pour enfants en gros caractères, des histoires comme nous en lisons à nos enfants, pour qu'ils puissent enseigner l'anglais à leurs enfants.

Ce sont les points que je voulais souligner, parce que nous pouvons tous nous rendre utiles en les mentionnant quand nous prenons la parole devant des organisations non gouvernementales, des groupements religieux et d'autres organisations qui veulent envoyer de l'aide. Ils font un travail monumental au Pakistan. Ils font notre guerre à notre place. Ils apprécient tout ce que nous pouvons faire, mais nous pouvons faire un peu mieux encore en modifiant notre programme d'aide alimentaire.

Je vous remercie, monsieur le Président, ainsi que la Chambre, de m'avoir permis de présenter ces faits très importants.

**M. Jim Manly (Cowichan—Malahat—Les Îles):** Monsieur le Président, je me demande si la Chambre pourrait m'accorder le consentement unanime pour transmettre les observations du député de South Shore (M. Crouse) au président de l'ACDI. Je pense qu'elles sont très au point.

**M. le Président:** Le consentement unanime de la Chambre a-t-il été demandé? Est-il accordé?

**Des voix:** D'accord.

**M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier):** Monsieur le Président, j'ai constaté le plaisir que me causent, ainsi qu'à tous les autres députés, les nouvelles dispositions du Règlement qui autorisent les présidents d'associations parlementaires à venir à la Chambre nous donner un bref résumé de leurs voyages et de ce qu'ils en ont retenu. Je remercie le député de son rapport. C'est la première fois, à ma connaissance, que nous avons un rapport aussi complet du président du groupe appelé Association du Commonwealth. Je l'en félicite et j'espère qu'il continuera dans cette voie.

**Des voix:** Bravo!

[*Note de l'éditeur: Voir les Procès-verbaux d'aujourd'hui*].

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[*Traduction*]

### LE TARIF DES DOUANES

#### MESURE D'ÉTABLISSEMENT

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Hockin: Que le projet de loi C-87, concernant l'imposition de droits de douane ou d'autres droits, la mise en oeuvre de la Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, l'exonération de divers droits de douane ou autres, comportant des mesures connexes et modifiant ou abrogeant certaines lois en conséquence, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé à un comité législatif.

**M. Steven W. Langdon (Essex—Windsor):** Monsieur le Président, je n'ai que quelques observations à faire au sujet de ce projet de loi parce que notre critique pour ces questions va faire une intervention plus approfondie par la suite.

Il y a trois choses que je tiens à dire en particulier. La première, c'est simplement que l'Association des industries de l'automobile du Canada s'oppose fortement à ce projet de loi et à son adoption rapide par la Chambre. Mon collègue de Regina va traiter de ce sujet plus en détail.

Deuxièmement, je suis particulièrement heureux que le ministre de l'Environnement (M. McMillan) soit présent à la Chambre. Je tiens à lui signaler un très important changement qui est en train de se produire au plan douanier dans la ville de Windsor. Un service de péniches est en voie de création, pour transporter depuis le côté américain de la frontière jusqu'au côté canadien, pour reprendre un document gouvernemental, «des produits dangereux qui doivent actuellement franchir le pont Blue Water, même s'ils proviennent du voisinage ou du sud de Detroit.» Parmi ces produits dangereux, il y a à la fois des produits chimiques toxiques et des gaz qui, je le crains, vu l'encombrement aigu de la rivière Detroit à cet endroit, pourraient provoquer des accidents qui menaceraient gravement les eaux de la rivière Detroit en aval, et donc l'approvisionnement en eau de parties importantes de ma circonscription.